

## LES ADAGES AU CHAMP SEMANTIQUE «TRAVAIL» DANS LES PATOIS DU NORD DE LA FRANCE

**И. Ю. Филимонова**

(Учреждение образования «Могилевский государственный университет имени А. А. Кулешова»,  
кафедра романо-германской филологии)

*L'article traite le problème de l'étude de la conscience ethnique et sociale sous sa forme linguistique. Les interrogations dans le domaine de la méthodologie des langues vivantes évoluent vers l'affirmation de la nécessité absolue de faciliter pour les apprenants l'accès à la langue et à ses variétés dotées de valeurs culturologiques.*

De nos jours, il est incontestable que les finalités de l'apprentissage des langues vivantes seront atteintes à condition d'avoir allié les trois axes prioritaires, notamment ceux de morphologie lexicale, de sémantique lexicale, accompagnés d'axe culturologique. C'est dans le cadre de l'étude approfondie du dernier qu'on analysera de plus près les liens existant entre l'ethnoculture et la langue picarde. Certains chercheurs laissent entendre que les notions des patois et des langues régionales sont très proches, voire similaires [1]. Or, dans cet essai on va se concentrer plus sur le contenu thématique des locutions en patois du Nord de la France que sur les affinités terminologiques existant encore dans le domaine de dialectologie.

En partant du principe selon lequel l'histoire du peuple français est marquée par les quêtes d'une plus grande indépendance et d'autodétermination présentant des défis contre l'ethnocentrisme, plus tôt, et la mondialisation, plus tard, on défend une hypothèse qui veut que l'enseignement des « écarts » linguistiques en classe de FLE constitue un atout pour les apprenants qui, venus en France, ne trouveront jamais le milieu linguistique stérile des méthodes de français « classiques », un peu trop soucieux de présenter le lexique standard. Les allophones ne seront donc pas confrontés aux conflits cognitifs potentiels lors de communication avec les locuteurs natifs du Nord de la France.

Il appartient à la tradition parémiologique de considérer les adages comme une partie intégrante du patrimoine culturel d'un peuple, de les faire élever au rang des sentences et des maximes. Les adages s'ils se libèrent des pressions du « bon usage », sont fortement dépendants du milieu socioculturel. En est la preuve l'impact des conditions économiques définissant le mode de vie de la région (patelin, m (d'où serait venu *patois*, m)) en question. Le Nord de la France marqué par la présence des gisements du charbon, et donc, des mines, possède le fond phraséologique portant l'empreinte du travail dans les mines :

1. Alors, min tiot, in t'a passé l'goriau ? – Alors, mon petit, on t'a passé le collier ? (Le goriot est le collier d'un cheval de trait qu'on utilisait pour faire remonter le charbon à la surface) ;

2. Aavec des mains noirtes, in mingé du pain blinc. – Avec des mains noires, on mange du pain blanc ;
3. Ch`est à z`otieux qu`in vot l`ouverier. – C`est aux outils qu`on voit l`ouvrier ;
4. I est comme ches bons qu`vau, in li fait faire tros postes. – Il est comme les bons chevaux, on lui fait faire trois postes (On le disait quand l`administration des mines abusait d`un bon minier consciencieux) ;
5. L`diapè i est dins ch`cloquer. – Le diable est dans le clocher (Se dit quand sonne l`heure de se remettre au travail) ;
6. À nouviau maît`, nouviau chifflot ! – À nouveau maître, nouveau sifflet !
7. Si in est d`puque, i va falloir foncer les stos. – Si on est plus, il va falloir foncer les « stos » (c.-à-d. reculer les limites de la taille. Dans les mines, cela signifiait qu`on était dans un espace trop étroit et exigü pour travailler) [2].

En sachant que les objectifs de la didactique des langues pourvue d`envergure interculturelle visent “à faire des apprenants des [...] médiateurs interculturels” [3, p. 9], il nous paraît indispensable de faire enrichir le contenu de la discipline de FLE en y apportant la mise en oeuvre du concept de l`interculturalisme censé aider les apprenants à surmonter les stéréotypes linguistiques et culturels, ceci dans l`objectif de construire la compétence plurilingue et pluriculturelle [4].

## Bibliographie

1. Le vocabulaire en classe de langue / C. Cavalla [et al.] ; éd. D. Abry. – Paris : CLE international, 2009. – 224 p.
2. Baraille, B. Proverbes et expressions du Nord Pas-de-Calais en Patois: Anthologie de 2500 proverbes, dictons, locutions, formules / B. Baraille. – Bouvignies : Les Éditions Nord avril, 2004. – 400 p.
3. Développer la dimension interculturelle de l`enseignement des langues: une introduction pratique à l`usage des enseignants [Ressource électronique]: Division des politiques linguistiques, Direction de l`éducation scolaire, extra-scolaire et de l`enseignement supérieur. – Strasbourg : Conseil de l`Europe, 2002. – Mode d`accès: <https://rm.coe.int/16802fc3aa#:~:text=En%20r%C3%A9sum%C3%A9%2C%20d%C3%A9velopper%20la%20dimension,cultures%20%3B%20permettre%20%C3%A0%20l'apprenant.> – Date d`accès: 04.01.2022.
4. Филимонова, И. Ю. L`étude des patois français et sa place dans le curriculum universitaire / И. Ю. Филимонова // Восточнославянские языки и литературы в европейском контексте – V : сборник научных статей [по материалам Международной научной конференции, 27–28 октября 2017 г., Могилев] / под ред. Е. Е. Иванова. – Могилев : МГУ имени А. А. Кулешова, 2018. – С. 248–251.